

AU | l'auditorium
radiofrance

Philhar'Intime

ALMA BETTENCOURT

avec les Musiciens de l'**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

DIMANCHE 22 MARS 2026 16H

 **radiofrance**



**l'orchestre
philharmonique**

 **radiofrance**

ALMA BETTENCOURT orgue

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

HUGUES VIALON cor

JAVIER ROSSETTO trompette

JEAN-PIERRE ODASSO trompette

GILLES MERCIER trompette

ANTOINE GANAYE trombone

AYMERIC FOURNÈS trombone

NESTOR WELMANE trombone

FLORIAN SCHUEGRAF tuba

BENOÎT GAUDELETTE percussions

GASTON LITAIZE

Lied pour orgue

7 minutes environ

FRANCIS POULENC

Sonate pour trompette, cor et trombone

8 minutes environ

PAUL HINDEMITH

Morgenmusik

7 minutes environ

LOUIS VIERNE

Marche triomphale pour le centenaire de Napoléon I^{er}, op. 46

8 minutes environ

FRIGYES HYDAS

Septuor

III. Allegro

IV. Lento, ma non troppo

V. Vivace leggiero

6 minutes environ

GASTON LITAIZE

Cortège

9 minutes environ

MARCEL DUPRÉ

Poème héroïque, op. 33

8 minutes environ

Orgues et cuivres : un demi-siècle au disque en consacra la formule. L'alliance de ces timbres n'en puise pas moins aux origines de la musique en Occident. Chargées de 2000 ans d'histoire, les mosaïques de Nennig en Allemagne et de Zliten en Libye conservent les plus anciennes représentations connues d'orgues à tuyaux. Chaque fois, y sont mêlés des joueurs de cuivres, sonneurs de turba et de cornu dont le souffle réuni accompagne les jeux du cirque.

Plus près de nous, les orgues de San Marco et les Pifferi des doges firent les splendeurs de la Venise baroque et les délices de Gabrieli. La symbiose fut complète lorsqu'écrivant pour l'orgue, les auteurs anonymes du *Buxheimer Orgelbuch* (vers 1460) et ceux, vénérés, du classicisme français, s'inspirèrent des cornets et trompettes pour leurs versets de vêpres avant que les facteurs n'enrichissent l'instrument de « clairons », de « bombardes » et de « tubas » en tout genre. Orgues et cuivres : ces instruments ont tant en commun que Francis Poulenc et, après lui, Maurice Duruflé, en confondirent les rôles en écrivant, respectivement, le *Concerto pour orgue* et la version chambriste du sublime *Requiem*.

Leur association évoquera le culte, la grandeur liturgique, les cathédrales sonantes de riches processions. Elle réveille également, le fait est trop omis, le souvenir des fêtes civiques et politiques fondant, dans un seul corps, le peuple des citoyens. Fermez les yeux ! Le Bucentaure accoste ! Louis XIV entre à l'Hôtel de Ville ! Napoléon ôte sa couronne au pape ! Le *Te Deum* célèbre la Libération ! Quelques mois après la réouverture de Notre-Dame, c'est cette dualité, profane et sacrée, que ce récital nous fait redécouvrir. Son répertoire, choisi, réjouira l'oreille aussi bien que l'esprit.

Pierre Offret

C'est comme la radio des parents

MARS
MIÉUX!



**la radio
des 6-12 ans**

**EN DIRECT SUR L'APPLI
RADIO FRANCE**



GASTON LITAIZE 1909-1991

Lied pour orgue

Extrait des 12 Pièces pour grand orgue. Composé en 1932.

Cortège

Composé en 1950, premier enregistrement par Gaston Litaize et les solistes de l'ORTF, en 1965.

Élève de Marcel Dupré et disciple de Louis Vierne, Gaston Litaize s'est affirmé comme l'un des grands passeurs artistiques de son temps. Virtuose accompli, il poursuivit, comme pédagogue, l'école d'exactitude et d'exigence technique portée par ses maîtres tout en explorant de nouvelles voies tournées, notamment, vers la redécouverte de l'orgue ancien. Le nombre de ses élèves à la carrière internationale témoigne, à lui seul, de la richesse de son enseignement : Olivier Latry, Éric Lebrun, Henry-Franck Beaupérin, Marie-Ange Leurent ou encore Olivier Vernet en furent ainsi les disciples à Saint-Maur-des-Fossés. Contemporain de Maurice Duruflé et de Jean Langlais, il fut élevé dans le culte du grégorien et laissa, comme compositeur, une œuvre riche à la virtuosité bondissante, imprégnée de mystère modal.

Œuvre d'un tout jeune compositeur, *Lied* contribue à l'archéologie stylistique de Litaize et révèle ses influences précoces. À l'écoute de cette page poétique, l'une des plus populaires de son auteur, la *Sonatine* de Ravel ainsi que *Ma Mère l'Oye* sont dans tous les esprits. Le chant à trois temps, déclamé sur la trompette, dans le registre où elle est la plus chaude, évoque le *Jardin féerique* et ses riches harmonies. Il reviendra, en canon, après deux couplets, l'un calme, l'autre animé, où l'orgue, évoluant dans un bref mais saisissant crescendo, se fond dans l'esprit de l'orchestre ravélien pour s'évanouir dans le mystère des flûtes et voix célestes. *Cortège* s'inscrit dans une vague de compositions à cheval entre la liturgie et le concert, fort populaire dans les années précédant le Concile. À l'écoute de sa grandeur hiératique, comment ne pas penser, par anticipation, aux accents granitiques de la Messe « *Salve Regina* » de Langlais, composée quatre ans plus tard. Loin de verser dans la grandiloquence, Litaize ménage, à l'image de Vierne, des instants intérieurs de poésie rêveuse et inquiète. À la scansion à trois temps des cuivres triomphants succède ainsi une méditation sur quelque antienne grégorienne dont les jeux d'écho entretiennent la libre métrique. Après un développement contrapuntique ténébreux, cette antienne reparaitra, scandée comme une danse litannique en canon, sur un lumineux carillon en la majeur auquel l'auteur n'hésitera pas, dans son propre enregistrement, à adjoindre des cymbales pour en accroître le brillant.

P. O.

CES ANNÉES-LÀ :

1932 : affaire du bébé Lindbergh ; assassinat du président Paul Doumer ; premier festival du film de Venise ; Céline publie *Voyage au bout de la nuit* ; création du *Concerto pour deux pianos* de Francis Poulenc ; Tamara de Lempicka peint *Adam et Ève*.

1950 : *Study after Velázquez* de Francis Bacon ; Jean-Pierre Melville crée *Les Enfants terribles* ; déclaration Schuman, le 9 mai, sur l'intégration européenne et les « réalisations de fait », naissance de la Communauté européenne du charbon et de l'acier ; institution de la fête des mères ; Roger Nimier publie *Le Hussard bleu* ; Édith Piaf enregistre *L'Hymne à l'amour*.

FRANCIS POULENC 1899-1963

Sonate pour trompette, cor et trombone

Composée en 1922. Créée à Paris, Théâtre des Champs-Élysées, le 4 janvier 1923.

Parisien et aveyronnais, « titi » et grand bourgeois, débauché et mystique, Francis Poulenc fut, à la ville comme dans son art, un homme « sans étiquette ». S'il s'est affirmé comme une figure emblématique du « Groupe des Six », il n'en chercha pas moins à échapper, sa vie durant, aux écoles, courants et coteries pour se révéler, tel qu'en lui-même, dans son « adorable mauvaise musique ». Bach, Mozart, Satie et Stravinsky furent, selon ses dires, ses seuls maîtres. Si ses influences, sans doute, furent plus nombreuses, ayant fait son miel des clavecinistes classiques comme des impressionnistes, le fait est que Poulenc fut, comme peu de compositeurs, l'un des plus identifiables. Son verbe tranche. D'une grande clarté tonale ainsi que mélodique, sa plume, autodidacte, dit l'extraordinaire avec simplicité. Sans doute est-ce là son trait le plus mozartien.

Composée en 1922, la *Sonate pour trompette, cor et trombone* est, après la *Sonate pour deux clarinettes*, la seconde « grande » œuvre de musique de chambre de Francis Poulenc. Le jeune compositeur se forme alors auprès de Charles Koechlin qui appréciera, à sa création, les « fourbis (de son disciple), [...] très bien écrits ». Et Poulenc de conclure : « C'est là l'essentiel ». Nous sommes trois ans, encore, avant *Les Biches*, le ballet érotique qui en consacra l'auteur. Si sa popularité n'est pas encore établie, Poulenc ne s'en révèle pas moins dans son entièreté. Son ton se veut léger, presque blagueur. Derrière cette apparente nonchalance se révèle toutefois un métier très solide. Les timbres et le style peuvent certes rappeler les foires, chères au « Groupe des Six ». L'élégance de l'écriture n'en renvoie pas moins, tout aussi sûrement, aux sérénades mozartiennes. L'Andante, très chanté, doux et mélancolique, témoigne d'un sentiment délicat et inquiet. Le Rondo n'est pas sans rappeler, là encore, les turqueries viennoises.

P. O.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1923 : occupation de la Ruhr par les troupes françaises ; mariage du futur roi d'Angleterre George VI et de la reine Elizabeth ; le traité de Lausanne met fin à l'Empire ottoman ; Publication du *Diable au corps* de Radiguet ; décès de Sarah Bernhardt ; apparition du Charleston à Broadway ; création des *Noces* de Stravinsky.

PAUL HINDEMITH 1895-1963

Morgenmusik

Composée en 1932, création à Plön (Schleswig-Holstein), le 20 juin 1932.

Musicien complet tant par sa formation, sa pratique que son œuvre, Paul Hindemith est sans doute le plus illustre représentant du courant néoclassique outre-Rhin. Rejetant le sentimentalisme romantique et le lyrisme expressionniste, il fut, pour la musique, ce qu'Otto Dix et Max Beckmann furent pour la peinture : un maître de la « Neue Sachlichkeit ». Comme chez ces derniers, cette « nouvelle objectivité » prit, dans l'art des sons, les contours d'une réappropriation, claire et aiguisée, bien qu'élargie par les siècles, des formes du passé.

Sa clarté mélodique, sa rigueur contrapuntique et son attachement à une tonalité enrichie par le jazz firent de Hindemith, pour Leonard Bernstein, le dernier grand maître de la « tradition allemande » : le successeur direct de Bach, Beethoven, Brahms et Wagner, voire, selon les mots de Bernstein, un nouvel « Haydn, dans un nouveau costume ». Malgré sa résistance au dodécaphonisme et son attachement au classicisme historique, Hindemith n'échappa pas aux anathèmes réactionnaires. Qualifié de « bolchévique » tant en Allemagne qu'aux États-Unis lorsque sa musique y fut découverte, il fut progressivement rejeté par les nazis qui, en dépit du soutien de figures tutélaires comme Wilhelm Furtwängler et de l'admiration de dignitaires comme Goebbels, le clouèrent au pilori de l'art « dégénéré ». Aussi s'exila-t-il, bien qu'assez tardivement, en Suisse puis aux États-Unis.

Morgenmusik est représentative de l'art de son auteur. En trois mouvements courts, pour quatuor de cuivres, cette suite miniature s'ouvre par un choral entrecoupé de récitatifs. Lui succède un lied homophonique et un menuet énergique, hérissé de levées et d'hémioles. Destinée à être jouée « du sommet d'une tour » (« Auf einem Turm aufzuführen »), l'œuvre se veut un hommage direct à la tradition médiévale du *Turmbblasen* qui, à l'image des *Pifferi*, voulait que des cuivres marquassent les heures du jour aussi bien que les alertes et les festivités. Exemple emblématique de la « Gebrauchsmusik » (musique utilitaire) chère aux « néo-objectivistes », ce lever musical, destiné aux élèves de l'internat de Plön, est le premier volet d'une série de quatre suites empruntant toutes aux formes anciennes pour rythmer la journée : le déjeuner (*Tafelmusik*), la récréation (*Kantate*) et le coucher (*Abendmusik*).

P. O.

LOUIS VIERNE 1870-1936

Marche triomphale pour le centenaire de Napoléon I, op. 46

Composée en 1921, création par Louis Vierne le 4 mai 1921 à Notre-Dame de Paris.

Le 5 mai 1921, la France victorieuse de la Grande Guerre célébrait son plus grand général : Napoléon Bonaparte qui, cent ans plus tôt, s'éteignait à Sainte-Hélène. Cet hommage à l'Empereur était chose inédite. Après le retour des cendres de 1840 et le centenaire de 1869, elle n'était que la troisième cérémonie officielle rendue par les régimes qui s'étaient succédé en France depuis Waterloo. Trois ans après l'armistice, c'est le vainqueur de l'éna, plus que d'Austerlitz, que la République, encoque confrontée aux oppositions monarchistes et, dans une moindre mesure, bonapartistes, invoquait comme parrain de la grandeur nationale retrouvée. Aussi vit-elle les choses en grand. Le programme des cérémonies politiques et militaires était alors si dense que la messe de Requiem en fut fixée la veille. Notre-Dame, qui le 2 décembre 1804 abrita le sacre, fut le théâtre de cette cérémonie où résonna la musique de Berlioz. Louis Vierne, organiste du sanctuaire, en composa la procession.

Sa rage créatrice et son profond mépris des modes ; sa cécité précoce, sa vie tourmentée et sa mort moliéresque aux claviers de Notre-Dame ont fait de Louis Vierne l'un des compositeurs les plus attachants du début du XX^e siècle. Il incarne à lui seul la « Belle Époque », avec ses anachronismes, ses contradictions et son charme indescriptible. Comme elle, il s'abîma physiquement et psychologiquement dans l'épreuve de la guerre. Comme elle, il demeure méconnu, écrasé entre deux siècles de révolutions qui, en politique comme en art et en société, éblouissent par leur éclat et concentrent l'attention des générations suivantes. Dans la continuité de César Franck, dont il fut le dernier élève, et à l'image de son mentor, le très officiel Charles-Marie Widor, Louis Vierne s'est attaché à redonner à l'orgue ses lettres de noblesse. Ses six *Symphonies*, ses *Pièces de fantaisie* et ses *Pièces en style libre* portent à son plus haut degré d'inspiration poétique, technique et musicale un répertoire symphonique avec lequel s'éteignit le romantisme.

En 1921, Louis Vierne était depuis plus de 20 ans organiste de Notre-Dame. Élevé par son père dans le culte de l'Empereur, il n'en préside pas moins musicalement aux grandes pompes républicaines. Il est alors un homme brisé, endeuillé par la perte de son frère mais aussi de son fils dans les tranchées de Champagne et diminué par de graves problèmes de santé. Plus qu'à une licence wagnérienne, le chromatisme croissant dont il imprime ses œuvres s'apparente alors à un cri déchirant. Le *Quintette pour piano* de 1918, chef-d'œuvre de musique de chambre, marqua le début de cette évolution dont la cinquième *Symphonie* de 1924 fut l'aboutissement. Si la *Marche triomphale* sacrifie aux canons pompiers des ouvertures héroïques, elle n'en est pas moins caractéristique de cette période créatrice avec ces progressions dramatiques et lyriques sur pédale harmonique dont les modulations à la tierce accroissent l'effet. Officielle et de circonstances, cette œuvre n'en demeure pas moins un vrai sommet d'inspiration.

P. O.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1921 : occupation de la Ruhr par les forces françaises ; ouverture du procès Landru ; mort de Camille Saint-Saëns ; Gabriel Fauré publie son *Quintette pour piano* ; Marcel Proust publie *Sodome et Gomorrhe* ; *Nu assis s'essayant le pied* de Picasso.

FRIGYES HIDAS 1928-2007

Septuor pour cuivres

Composé en 1982.

Frigyes Hidas étudia la composition à l'Académie de musique Ferenc Liszt auprès de János Visky. Il fut directeur musical du Théâtre national hongrois pendant quinze ans (1951-1966) puis, de 1974 à 1979, du Théâtre d'opérette. Il se consacra, dès lors, à sa carrière de compositeur. Créateur prolifique, Frigyes Hidas fut, à sa manière, un néoclassique. Tenant de formes claires et d'une plume intelligible, tant mélodiquement qu'harmoniquement, il couvrit, à l'image de Hindemith, une grande diversité de genres : opéras, ballets, concertos, musique orchestrale, chambriste, soliste et chorale. Frigyes Hidas fut reconnu, en particulier, pour son œuvre dédiée aux instruments à vent et son répertoire pour cuivres et orchestre d'harmonie. Son *Septuor pour cuivres* témoigne de cette maestria : l'œuvre, en six mouvements, poursuit le geste, presque anachronique, mais résolument virtuose, de la *Neue Sachlichkeit*. Hidas fut lauréat du prix Erkel en 1959 et 1980, du prix Béla Bartók-Ditta Pásztor en 1993 et fut fait artiste émérite en 1987. Il reçut de nombreuses commandes de compagnies de ballet, de l'Opéra national de Hongrie, de stations de radio, d'universités et de diverses sociétés musicales.

P. O.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1982 : mort de Leonid Brejnev ; guerre des Malouines entre le Royaume-Uni et l'Argentine ; Jack Lang inaugure la Fête de la musique ; sortie du film *E.T., l'extra-terrestre* de Steven Spielberg ; sortie du second enregistrement des *Variations Goldberg* de Bach par Glenn Gould.

MARCEL DUPRÉ 1880-1971

Poème héroïque, op. 33

Composé en 1935, création par Marcel Dupré le 10 novembre 1935 en la cathédrale de Verdun.

Son interprétation, de mémoire, de l'intégrale de l'œuvre de Bach en 1920, ses tournées triomphales en Grande-Bretagne puis aux États-Unis, enfin sa nomination comme professeur au Conservatoire et organiste de Saint-Sulpice ont érigé Marcel Dupré au premier rang des organistes de son temps. Immense virtuose, il rivalisa, en aura et en reconnaissance, avec les grandes étoiles musicales d'alors : Rubinstein, Casals, Heifetz... Aussi la musique profane, ou, a minima, de concert, occupa-t-elle l'essentiel de son œuvre de compositeur qui fit la part belle à l'orgue, sans pour autant oublier l'orchestre et la musique de chambre. Le *Poème héroïque* en porte la trace.

Composé en 1935 pour l'inauguration du grand orgue Jacquot de la cathédrale de Verdun, cette œuvre exhale l'atmosphère mémorielle de la France des années 1930. Meurtrie par la Grande Guerre, elle honorait ses héros. Bâti en trois sections, le *Poème* s'ouvre par de vibrants appels dont les rythmes pointés et les harmonies de quinte installent une marche martiale dont le thème lyrique n'est pas sans évoquer les *Pomp and Circumstance* d'Edward Elgar. Ce thème sera traité, légèrement déformé, dans un climat de berceuse. Indiquée *più lento*, cette partie centrale, avec ces syncopes et ces couleurs étales, rappelle certains grands cycles de Marcel Dupré : la *Symphonie-Passion* (1924) et le *Chemin de la Croix* (1931). Elle s'achève dans un canon à l'octave, signature contrapuntique de son auteur, toujours prompt à en écrire — ou en improviser — dans les combinaisons les plus savantes. C'est alors que la marche réaffirme son empire, s'animant en un *recto tono* ternaire progressant vers la lumière éclatant dans l'apothéose d'une superposition des thèmes, rythmique et mélodique. Œuvre de résurrection, le *Poème héroïque* est aussi un véritable tombeau. Ces vers de Péguy pourraient en être l'épitaphe aussi bien que le livret : « Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles, couchés dessus le sol à la face de Dieu. Heureux ceux qui sont morts sur un dernier haut lieu. Parmi tout l'appareil des grandes funérailles ». Comme il l'avait fait avec *Cortège et Litanie*, Dupré réalisa de son œuvre une transcription pour orgue seul.

P. O.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1935 : la conférence de Stresa, réunissant la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, condamne l'Allemagne pour le rétablissement de la conscription ; lancement du paquebot « Normandie » ; Miró peint ses *Métamorphoses* ; mort de Paul Signac ; Alban Berg achève son *Concerto pour violon* ; Giraudoux publie *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*.

Les Sagas musicales

Une collection de podcasts pour (re)découvrir des figures emblématiques de la musique.



Mozart,
Vive la liberté!

Beethoven,
Le génie indompté!

Bach,
Le Boss



À écouter et podcaster
sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**.



ALMA BETTENCOURT

ORGUE

Née en 2004, Alma Bettencourt commence le piano à 5 ans. À partir de 2014, elle poursuit ses études dans la classe de piano d'Elena Rozanova au CRR de Paris et simultanément à partir de 2016 dans la classe d'orgue d'Éric Lebrun au CRR de Saint- Maur-des-Fossés où elle obtient en 2019 son DEM. De 2019 à 2021, elle est élève de Romano Pallottini et obtient son DEM de piano en 2021. Au CNSMD de Paris, Alma Bettencourt étudie l'orgue avec Olivier Latry et Thomas Ospital depuis 2020 et le piano avec Emmanuel Strosser et Cécile Hugonnard-Roche depuis 2022. Elle obtient sa Licence d'Interprétation en orgue en mai 2023. En 2024, Alma Bettencourt, lauréate du Concours International d'Orgue du Canada, remporte le 3^e Prix et le Prix Gaston Litaize.

En 2013, elle obtient le 1^{er} Prix du Concours International de Paris (Schola Cantorum) et en 2015, du Concours de Piano d'Île-de-France et du Concours Claude Kahn. En 2017, elle remporte le 1^{er} Prix du Concours de piano contemporain d'Orléans « Brin d'herbe », ce qui lui permet de jouer à plusieurs reprises en Région Centre et à Paris, le répertoire des XX^e et XXI^e siècles. Organiste, elle donne, depuis 2016, de nombreux récitals et participe à des concerts collectifs à Paris et en région, mais aussi à La Haye, Lübeck, Lausanne, Montréal.

Alma Bettencourt a créé des œuvres de Michel Boédec, en particulier *Aleppian Circle* dont elle est dédicataire. Citons, dans sa discographie, « # 1653 » (Lanvellec Éditions, 2019) ou encore l'intégrale de l'œuvre pour orgue d'Olivier Messiaen à la cathédrale de Toul (disque collectif, Forlane, 2022)

Alma Bettencourt a également enregistré deux œuvres de Julius Reubke : sa *Sonate pour piano en si bémol mineur* et sa *Sonate pour orgue sur le Psaume 94* (sur le Grand Orgue Cavaillé-Coll de la Basilique Saint-Sernin de Toulouse) ; le disque est paru en mai 2025 sous le label Rocamadour, en partenariat avec le CNSMD de Paris.

Artiste en résidence à Radio France, elle se produira le 11 juin avec l'Orchestre National de France puis la saison prochaine.

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

HUGUES VIALLO cor

Originaire de Montbrison, dans la Loire, Hugues Viallon découvre la musique par l'étude du piano à l'âge de neuf ans. Chanteur à la Maîtrise de la Loire, pianiste au Conservatoire de Saint-Étienne, accompagnateur au Conservatoire de Lyon, il va obtenir plusieurs récompenses dans divers domaines : prix et perfectionnement de piano, prix de musique de chambre, prix d'écriture, de formation musicale et d'analyse et termine ce parcours par un prix d'accompagnement.

C'est dans cette orientation éclectique qu'Hugues Viallon va débiter son apprentissage du cor, en 1999. En 2004, il entre au CNSMD de Lyon dans la classe de Michel Garcin Marrou, succédé en 2006 par David Guerrier. Il va ainsi participer à diverses académies d'orchestres : Académie du Festival de Lucerne (sous la direction de Pierre Boulez), Orchestre français des Jeunes, etc.

Il termine ses études musicales en 2008 par un Prix de cor mention très bien à l'unanimité, et accède la même année au poste de 2^e cor à l'Orchestre Philharmonique de Radio-France.

Membre du quintette de cuivres Enuma, il porte un grand intérêt à la musique de chambre ainsi qu'aux instruments anciens. Il a eu l'occasion de participer à des concerts avec la Chambre Philharmonique (Emmanuel Krivine), l'Orchestre Les Siècles, Les Dissonances, Le Dresdner Festspielorchester, l'Orchestre des Champs-Élysées... Et, ainsi, de travailler plus étroitement avec de grands solistes comme Leonidas Kavákos, Sarah Nemtanu, Nicolas Baldeyrou, David Grimal, Alexei Ogrintchouk, David Guerrier avec lequel il se produit en sextuor de cors (Sextuor Alfred De Vigny).

Il se produit également en soliste : *Sérénade* de Britten avec l'Orchestre d'Auvergne, *Konzertstück* de Schumann avec l'Orchestre de chambre de Genève, *Accords Perdus* de Gérard Grisey pour le festival de Radio France à Montpellier puis au festival Présences en 2020, ainsi que la création d'*Explorations Chromatiques* de Gilbert Amy (version pour 2 cors) avec l'Ensemble Court-Circuit.

Depuis la rentrée 2018, il est professeur assistant de la classe de cor du CNSMD de Lyon.

JAVIER ROSSETTO trompette

Javier débute la trompette au sein d'El Sistema au Vénézuéla et rentre à l'âge de 16 ans dans l'académie Latinoaméricaine de trompette. A 19 ans, il traverse l'Atlantique pour poursuivre ses études en France dans la classe d'Eric Aubier. Il intégrera par la suite le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris, où il obtiendra en juin 2016 son Master avec une mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury et en 2018 un master de musique de chambre. Il s'est produit en tant que concertiste avec l'orchestre de chambre de Bruxelles, l'ensemble Bolivar Soloist et Rolando Villazon au Royal Festival Hall à Londres. En 2015 il joue au Concert Hall d'Athènes dans le cadre du Junior Original Concert, et en 2017 accompagné par l'orchestre de l'Opéra de Limoges. Chambriste passionné, Javier est

membre fondateur du trio Bolivar XIX, du No Slide Sextet et du Local Brass Quintet, Lauréat du Osaka International Chamber Music Competition. Il est également membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 2018 après avoir occupé le poste de trompette solo à l'Orchestre de l'Opéra de Limoges. Javier est régulièrement invité à rejoindre les orchestres français les plus prestigieux : Opéra de Paris, Orchestre de Paris, Orchestre de Chambre de Paris, mais également les orchestres de renommée internationale : Orchestre de Macao, Orchestre de Jérusalem, Philharmonique de Séoul, Orchestre Metropolitana de Caracas. Depuis septembre 2018 il enseigne au conservatoire Camille Saint-Saëns à Paris. Javier est Artiste de la marque Vincent Bach.

JEAN-PIERRE ODASSO trompette

Né à Briey (Meurthe-et-Moselle), Jean-Pierre effectue ses études musicales au Conservatoire National de Région de Metz où il obtient un premier prix de trompette et de musique de chambre à l'unanimité puis poursuit ses études à l'université de Metz. Diplômé en musicologie, il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Pierre Thibaud et obtient un Premier Prix 1er nommé de Trompette. Ex trompette solo de l'Orchestre Pasdeloup, il est Soliste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis décembre 1989. En 1992 il participe à la création du Quintette de Cuivre JUST'A 5. Hissé rapidement au plus haut rang JUST'A 5 se produit dans les plus grands festivals internationaux. Jean-Pierre compte de nombreux enregistrements à son actif et se produit régulièrement comme Concertiste.

GILLES MERCIER trompette

Né en 1965 au Monastier/Gazeille, c'est au sein de l'Harmonie Saint Chaffre qu'il fait ses premiers pas. Passionné, il étudie la trompette successivement à l'école de musique du Puy en Velay, au Conservatoire de Saint-Étienne et est admis en 1985 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Pierre Thibaud où il obtient en 1988 un Premier prix de trompette. Dès lors, il participe à de nombreux projets et concerts avec les ensembles Ars Nova, 2E2M, Les Orchestres de l'Opéra de Lyon et de Paris....Depuis 1991, il participe aux premiers concerts et enregistrements de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique (Dir : J.E.Gardiner) ainsi qu'aux productions des Troyens au Châtelet en 2003 et en tournée Européenne en 2023. En 2002 il est membre de l'Orchestre du Festival de Saito Kinen / Japon dirigé par Seiji Ozawa. Depuis 1993, Gilles Mercier est cornet solo / 3ème trompette à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Conjointement à son activité à l'Orchestre Philharmonique, il est membre du Quatuor de Cuivres Evolutiv Brass et dirige le Festival du Monastier (43) dont il est le fondateur en 1989.

ANTOINE GANAYE trombone

Antoine GANAYE a été Premier prix du Conservatoire national supérieur de Lyon dans la classe de Michel Becquet et d'Alain Manfrin.

Il s'est perfectionné auprès de Johann Ströcker (Wiener Philharmoniker). Trombone solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France depuis novembre 2001, sous la direction de Myung-Whun Chung puis de Mikko Franck, il est lauréat des Concours internationaux de Lieksa (Finlande), Porcia (Italie) en 2003 et Budapest (Hongrie), en 2005.

Invité en tant que trombone solo par l'orchestre Symphonica Toscanini sous la direction de Lorin Maazel de 2007 à 2009, il est également membre de la Chambre Philharmonique depuis 2006, formation jouant sur des instruments historiques sous la direction d'Emmanuel Krivine.

Il fait partie du quintette de cuivres Turbulences ainsi que des Dissonances et il collabore régulièrement avec l'Orchestre philharmonique de Séoul en tant que trombone solo sous la direction de Myung-Whun Chung.

AYMERIC FOURNÈS trombone

Aymeric Fournès intègre l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2023, il a occupé auparavant les postes de tromboniste à l'Orchestre National du Capitole de Toulouse de 2012 à 2021 et de trombone solo à l'Orchestre National de Lille de 2021 à 2023. Originaire de l'Ariège dans les pyrénées où il a débuté la musique, il intègre rapidement le Conservatoire de Toulouse dans la classe de Daniel Lassalle et David Locqueneux. Il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Michel Becquet où il finit ses études en 2010. Il participe à la Lucerne Académie avec Pierre Boulez, se produit avec le Verbier Chamber Festival en complément de ses études. Attiré par la musique ancienne, il mène en parallèle des études de Sacqueboute dans le département de musique Ancienne du CNSM de Lyon. Ce qui l'amènera à se produire avec des artistes comme Jordi Savall, Emmanuelle Haïm, William Christie ou Laurence Equilbey.

NESTOR WELMANE trombone

Originaire de Normandie, Nestor Welmane débute le trombone à l'école de musique de Granville, avant de poursuivre un brillant parcours au Conservatoire de Caen, puis au Pôle Supérieur de Lille et enfin au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Après avoir rejoint l'Orchestre de la Musique de l'Air et de l'Espace, il occupe aujourd'hui le poste de trombone solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

FLORIAN SCHUEGRAF tuba

Né le 6 janvier 1995, Florian Schuegraf débute la musique à l'âge de six ans avec le saxhorn, au sein des harmonies et fanfares du Nord de la France. C'est avec Gabriel Capet qu'il apprend le saxhorn au Conservatoire de Calonne-Ricouart, la ville où il a grandi. Puis, avec ce même professeur au Conservatoire de Lille, il débute à 16 ans la pratique du tuba. L'année suivante, en 2012, il intègre le Conservatoire de Paris dans la classe de Gérard Buquet. À l'été 2014, il remporte le Concours international de Jeju (Corée du sud), où il retournera plus tard pour des concerts et des masterclasses. En 2016, il obtient le Troisième Prix des Concours internationaux de Markneukirchen (Allemagne) et de Porcia (Italie). Intéressé par l'orchestre comme par la musique de chambre, Florian Schuegraf est le tubiste du quintette de cuivres Quintegr'al depuis sa création en 2012. Lors de son cursus, il est également invité à se produire avec de nombreuses et prestigieuses formations, telles que l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre National de France ou encore l'Orchestre Philharmonique de Radio France. En 2017, il obtient son master avec mention très bien à l'unanimité, puis intègre l'année suivante l'Orchestre Philharmonique de Nice, en tant que tubiste. C'est finalement en mars 2020 qu'il est nommé tuba solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, sous la direction de Mikko Franck.

BENOÎT GAUDELETTE percussions

Benoît Gaudette grandit dans le milieu du théâtre et de la danse contemporaine. À 6 ans il souhaite apprendre le piano et commence avec son père. Puis vient l'apprentissage du tambour, et de l'orgue. À 12 ans c'est le coup de foudre pour les percussions et la passion

pour l'orchestre. Diplômé du CNSMD de Paris en percussion et musique de chambre, il obtient un 1^{er} prix de Marimba au concours international de Saint-Sauves et le Prix Spécial du jury à l'ARD de Munich. Percussion solo de l'Orchestre de la Suisse Romande durant 5 saisons sous la baguette d'Armin Jordan, il navigue ensuite 10 années en free-lance dans la musique contemporaine (notamment avec les Percussions de Strasbourg) et le milieu du spectacle, en tant que soliste, interprète, compositeur et improvisateur. Il rejoint l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2005, alors dirigé par Myung-Whun Chung. Actuellement professeur de percussion au conservatoire du 8^{ème} arrondissement de Paris, il s'investit depuis de nombreuses années dans la transmission et la pédagogie, notamment au sein de la Maison de la Radio et de la Musique.



CHŒUR DE RADIO FRANCE LIONEL SOW DIRECTION

LES GRANDS RENDEZ-VOUS

SAISON 25-26

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

JEUDI **25** SEPTEMBRE – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

HONEGGER : LE ROI DAVID

JEUDI **2**
ET VENDREDI **3** OCTOBRE – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

MOZART : REQUIEM

LUNDI **3**, JEUDI **6**,
MERCREDI **12** NOVEMBRE – 19H30
SAMEDI **15** NOVEMBRE – 18H
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

**BERLIOZ : LA DAMNATION
DE FAUST**

JEUDI **18** DÉCEMBRE – 20H
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

**RACHMANINOV :
LES CLOCHES**

SAMEDI **3** JANVIER – 20H
DIMANCHE **4** JANVIER – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**BEETHOVEN :
SYMPHONIE N°9**

JEUDI **15** JANVIER – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GREIF : REQUIEM

VENDREDI **23** JANVIER – 20H
PHILHARMONIE DE PARIS

**SCHUMANN : LE PARADIS
ET LA PÉRI**

VENDREDI **20** FÉVRIER – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**HONEGGER : JEANNE D'ARC
AU BÛCHER**

MARDI **10** MARS – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**STEPHEN LAYTON : CHORAL
MASTERPIECES**

JEUDI **26** MARS – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**TANEÏEV :
SAINT-JEAN DAMASCÈNE**

VENDREDI **24** AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**SAINT-SAËNS : FANTAISIE
ET FUGUE**

**GRANDVAL : PATER NOSTER /
STABAT MATER**

JEUDI **21**
ET VENDREDI **22** MAI – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**BOULANGER : FAUST
ET HÉLÈNE**

BIZET : CARMEN (EXTRAITS)

VENDREDI **12** JUIN – 20H
PHILHARMONIE DE PARIS

BRITTEN : WAR REQUIEM

JEUDI **25** JUIN – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**PROKOFIEV :
ALEXANDRE NEVSKY**

JEUDI **2** JUILLET – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BERLIOZ : MESSE SOLENNELLE

ch | le chœur
radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL



radiofrance

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1er septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14^e Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Époque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer, Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu, Petrouchka, Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse, L'enfant et les sortilèges, Alborada del gracioso, Tzigane, ou L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la 5^e Symphonie de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bára Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinovjev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et d'*Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la 7^e *Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Études pour violon n° 2* et n° 3. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar retrouvera également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, puis en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin interprètera le *Premier concerto* de Prokofiev et le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrions également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme, Love Story*).

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Colletterte premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS

Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscail deuxième solo
Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévôte
Amandine Ley
Camille Manaud-Pallas
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Olivier Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse
David Maquet deuxième trombone

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion
solo

Jean-Baptiste Leclère première
percussion solo

Gabriel Benlolo deuxième percussion
solo

Benoît Gaudelette deuxième
percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administratrice

Céleste Simonet

**Responsable de production /
Régisseur général**

Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination
artistique**

Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la
production et de la régie générale**

Benjamin Lacour

**Chargées de production /
Régie principale**

Elsi Guillermin

Marie-Lou Poliansky-Chenaie

**Stagiaire Production /
Administration**

Elsa Lopez

Régisseurs

Kostas Klybas

Alice Peyrot

**Responsable
de relations média**

Diane de Wrangel

**Responsable de la programmation
éducative et culturelle et des
projets numériques**

Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production musicale
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale**

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs
musicaux**

Philémon Dubois

Thomas Goffinet

Nicolas Guerreau

Sarah-Jane Jegou

Amadéo Kotlarski

**Responsable
de la Bibliothèque
des orchestres et
la bibliothèque musicale**

Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la
Bibliothèque des orchestres
et de la bibliothèque musicale**

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Adèle Bertin

Marine Duverlie

Aria Guillotte

Maria Ines Revollo

Pablo Rodrigo Casado

ARTISTE EN RÉSIDENTE

SAISON 25-26

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**



ALMA BETTENCOURT

orgue

JEUDI **11** SEPTEMBRE - 20H
CATHÉDRALE, FESTIVAL DE LAON

VENDREDI **12** SEPTEMBRE - 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

Symphonique

DMITRI CHOSTAKOVITCH

Ouverture festive

PHILIPPE HERSANT

In diebus nostris

(commande de Radio France

– création mondiale)

CAMILLE SAINT-SAËNS

Symphonie n°3 avec orgue

ALMA BETTENCOURT orgue
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW,
SANTTU-MATIAS ROUVALI direction

SAMEDI **25** OCTOBRE - 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

Orgue et ondes Martenot

MAURICE DURUFLÉ

**Prélude, adagio et choral varié
sur le thème du « Veni creator »**

OLIVIER MESSIAEN

Messe de la Pentecôte

(extrait : Les oiseaux et les sources)

TOBIAS FEIERABEND

**Nocturnes pour ondes Martenot
et orgue**

OLIVIER MESSIAEN

Quatuor pour la fin du Temps

(extrait : Louange à l'Éternité de Jésus)

(adaptation pour ondes Martenot et orgue)

© Ed. DURAND S.A.

FRANZ LISZT

Consolation n°4

JULIUS REUBKE

Sonate sur le Psaume 94

ALMA BETTENCOURT orgue
NADIA RATSIMANDRESY ondes Martenot

MERCREDI **4** FÉVRIER – 20H
STUDIO 104, RADIO FRANCE

Festival Présences 2026 #2

GEORGES APERGHIS

La Nuit en tête

NICOLAS TZORTZIS

Enantiosème pour flûte et ensemble

(commande de Radio France – création mondiale)

EVA REITER

Nouvelle œuvre

(commande de Radio France – création mondiale)

BERNARD CAVANNA

Messe un jour ordinaire

ANNE-EMMANUELLE DAVY soprano

ÉMILIE ROSE BRY soprano

ISA LAGARDE soprano

SAHY RATIANARINAIVO ténor

MATTEO CESARI flûte

NOÉMI SCHINDLER violon

EVA REITER viole de gambe

ALMA BETTENCOURT orgue

ENSEMBLE MULTILATÉRALE

CHŒUR DE RADIO FRANCE

PIERRE-LOUIS DELAPORTE chef de chœur

LÉO WARYNSKI direction

DIMANCHE **8** FÉVRIER – 18H30
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

Festival Présences 2026 #11

GEORGES APERGHIS

Étude III pour orchestre

Étude V pour orchestre

(création française)

ONDŘEJ ADÁMEK

Thin Ice, concerto pour violon

(commande de Radio France – création mondiale)

SOFIA AVRAMIDOU

Innsmouth pour orchestre

(commande de Radio France – création mondiale)

GEORGES APERGHIS

Concerto pour accordéon (création française)

JEAN-ETIENNE SOTTY accordéon

CHRISTIAN TETZLAFF violon

ALMA BETTENCOURT orgue

ORCHÊTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU direction

DIMANCHE **22** MARS – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

Musique de chambre

MARCEL DUPRÉ

Poème Héroïque

FRANCIS POULEN

Trio pour trompette, cor et trombone

GASTON LITAIZE

Cortège

ALEXANDER GLAZOUNOV

*In Modo Religioso pour quintette
de cuivres*

PAUL HINDEMITH

Morgenmusik

HYDAS FRIGYES

Septuor

LOUIS VIERNE

*Marche triomphale pour le centenaire
de Napoléon I^{er}*

ALMA BETTENCOURT orgue

Avec les musiciens de l'ORCHÊTRE

PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JEUDI **11** JUIN – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

Symphonique

THIERRY ESCAICH

Cinq versets sur le « Victimæ paschali »

EDWARD ELGAR

Concerto pour violoncelle en mi mineur

ANNA CLYNE

Masquerade

THIERRY ESCAICH

Concerto pour orchestre

(commande de Radio France – création mondiale)

ALMA BETTENCOURT orgue

KIAN SOLTANI violoncelle

ORCHÊTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU direction

**ATELIERS DÉCOUVERTE
DU GRAND ORGUE
DE L'AUDITORIUM**

Animés par **ALMA BETTENCOURT**

4 ET 21 OCTOBRE

13 DÉCEMBRE

24 FÉVRIER

à partir de 7 ans / adultes



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME / MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

